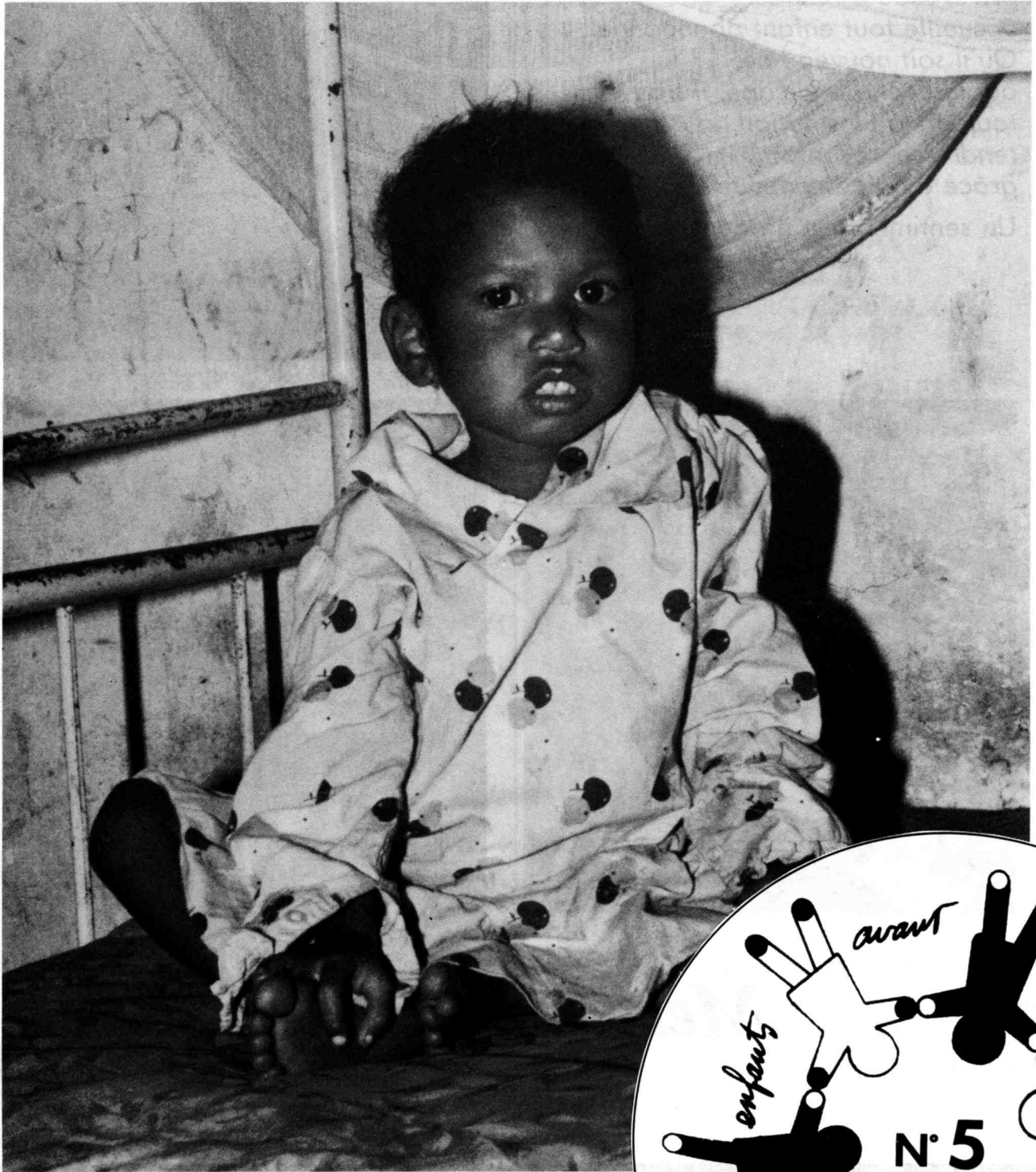


LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MAI 1986 / N° 5 / 10 F

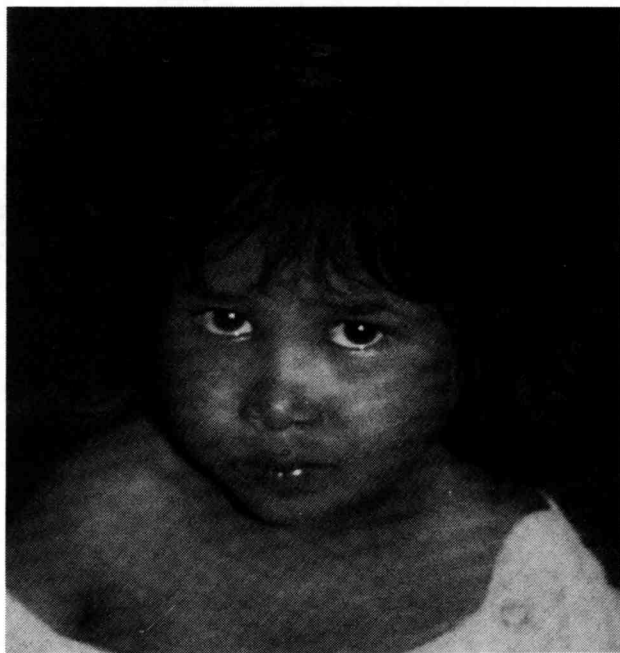
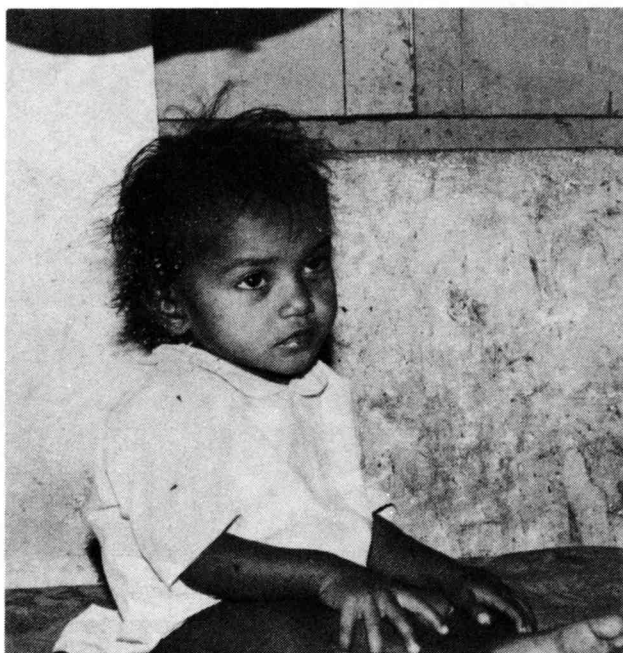


ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

“ils sont 250 enfants !”

Au centre de l'Inde,
comme un cœur qui bat, un orphelinat
privé, situé à Nagpur,
accueille tout enfant abandonné.
Qu'il soit nouveau-né,
adolescent, handicapé, il trouvera
toujours à l'Institution nourriture,
tendresse, réconfort,
grâce à l'aide continue de vous tous.
Un sentiment est né dans leur cœur :

L'ESPOIR



Merci pour eux !

éditorial

La sécheresse de l'été dernier, en particulier dans la région de Nagpur, accentuant la pauvreté, a entraîné l'abandon de nombreux bébés : jusqu' à 35 dans la petite nurserie ! De janvier à avril, trois équipes médicales françaises ont permis de faire face à la multiplication du risque d'épidémies. Pour chacune d'entre elles, ce fut un travail harassant, souvent jour et nuit, encore compliqué par les différences de méthode de travail, d'hygiène, d'attitude face à l'urgence devant un enfant dont l'état s'aggrave rapidement, le tout étant lié inévitablement à nos différences de culture.

Chacun doit respecter cette différence, aussi dur que ce soit, pour les enfants avant tout ; les résultats sont là comme le prouve en particulier le bon état de santé des enfants adoptés qui arrivent en France.

*Leur sourire
est
notre force !*



Roissy, 9 mai 1986



Jeux d'enfants à l'orphelinat.

LE TAJ-MAHAL

“Un hymne d'amour presque divin”

L'Inde doit à l'amour qu'un homme portait à sa femme le plus beau joyau de l'architecture indo-musulmane mogole.

En 1615, Sha Jhan, avant-dernier grand-mogole, alors âgé de 20 ans, épousa sa cousine de 19 ans, Arjmand Banou. Elle reçut le titre de Mutmtaz-i-Mahal (qui signifie “L'élue du Palais”).

D'une très grande beauté, les poètes l'ont chantée également pour son esprit. Quand Sha Jhan monta sur le trône, sa femme à qui il avait confié le sceau royal, devint sa conseillère. Elle était d'une grande bonté et surtout d'une grande justice envers les plus humbles. Tout le pays l'adorait.

Pour Sha Jhan, Mumtaz était le symbole de tout ce qui est beau, noble et généreux.

En mettant au monde son quatorzième enfant, Mutmaz, alors âgée de 34 ans, mourut, laissant un mari inconsolable.

Il décida d'élever pour son épouse un mausolée à la taille de son grand amour et pour cela, il se retira pendant deux ans des affaires de l'état.

Il fut décidé de l'édifier à Agra, sur les bords de la Djouma qui est un affluent du fleuve sacré, Le Gange, à 500 km de l'Himalaya. Sa construction fut confiée à Isa Afandi, architecte qui s'entoura de centaines d'artistes : sculpteurs, calligraphes, mosaïstes, etc.

Elle commença en 1630 et fut achevée en 1652. Il fallut donc près de 22 ans pour élever l'une des merveilles du monde.

Ce tombeau grandiose est entouré de magnifiques jardins précédés d'une grande allée d'eau bordée de cyprès.

Le Taj Mahal (qui signifie “la couronne du palais”) se dresse sur une vaste plate-forme de marbre blanc. Lui-même est construit en marbre blanc incrusté de marbre noir et d'innombrables pierres précieuses. Il comporte surtout une coupole et quatre minarets. L'édifice est



recouvert d'inscriptions et d'arabesques en pierre semi-précieuses qui scintillent suivant la hauteur du soleil dans le ciel, le faisant apparaître tantôt couleur grise, rosée, verdâtre, etc.

Alors qu'il régnait depuis 28 ans, Sha Jhan fut fait prisonnier par l'un de ses fils qui l'enferma dans le fort d'Ajra.

On dit qu'il mourut à 76 ans près d'une petite fenêtre, les yeux tournés vers le monument où reposait sa bien-aimée.

On mit sa dépouille près de celle qu'il n'avait jamais cessé de chérir.

Plus de trois cents ans après, le Taj Mahal se dresse toujours aussi majestueux comme si le temps n'avait aucune prise sur lui.

RECETTE INDIENNE

POMMES DE TERRE AUX EPICES (4 personnes - quelques secondes)

Dans 2 cuillères à soupe d'huile, faites revenir 1/2 cuillerée à café de graines de moutarde. Ajoutez 250 g de pommes de terre en petits cubes. Remuer durant 5 mn. Ajoutez les épices : 1 cuillerée à café de curcuma - 1 cuillerée à café de piment en poudre, 2 cuillères à café de paprika ; le jus d'un citron, 1 cuillerée à café de sucre, du sel. Mélangez bien et laissez mijoter 5 mn. Rajoutez 200 g de tomates coupées en 4. Laissez mijoter 5 mn. Saupoudrez de coriandre avant de servir.

LE GANGE, FLEUVE SACRE.

I. GENERALITES

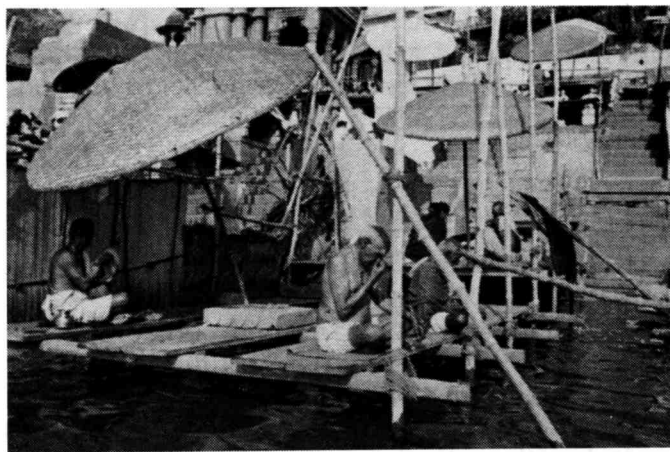
Fleuve de l'Inde, long de 2700 km, il descend de l'Himalaya, arrose Bénarès et se jette dans le golfe du Bengale par un vaste delta couvert de rizières.

Le Gange est considéré comme le fleuve sacré des Indiens qui viennent s'y baigner pour s'y purifier.

A Bénarès, les pèlerins jettent des fleurs dans le puits de la connaissance où, dit-on, Civa se réfugia ; les fleurs pourrissent l'eau et la polluent.

Sur la rive gauche du fleuve, à la sortie de Bénarès, des milliers de malades, de mourants, viennent se baigner en attendant la mort.

Avant la crémation, le mort est immergé dans le Gange, toujours pour y être purifié.



Le Gange, fleuve sacré entre tous, attire chaque année à Bénarès de nombreux fidèles, qui s'adonnent à des ablutions et à des cérémonies purificatoires sur les terrasses bordant la rive.

Seuls certains Bramhannes, dont la voix publique a décrété qu'ils étaient purs, ne sont pas incinérés ; ainsi peut-on voir leurs carcasses flotter vers le détroit du Gange.

Le nom, la vie du fleuve font partie intégrante de la religion Indienne (on exporte même de l'eau du Gange dans tout le pays).

L'ASHRAM

Un autre regard sur le monde

Pour vous faire entrevoir l'importance d'un Ashram, je vais utiliser une image : prenez l'océan houleux et dont la surface se plisse de vagues et ondoie indéfiniment. Le monde direct perceptible à notre œil d'humain ressemble fort à ceci, un monde où les idées, les pensées se heurtent et secrètent une drôle de construction mentale, à la merci du temps. Allons sous la surface de l'eau, derrière l'apparence des choses on pénètre alors un monde différent, homogène, mystérieux, calme et angoissant car inconnu à première vue. Pourtant nous sommes toujours là en face du même phénomène, mais l'agitation a fait suite au calme profond, nous sommes face à une autre vibration, au sein du même phénomène et si nous considérons maintenant que les gouttes d'eau qui constituent les profondeurs sont les mêmes qu'à la surface, alors nous

touchons là un point essentiel, l'unité profonde du monde, la vérité de l'Ashram. L'Ashram est un lieu vivant où les êtres vibrent et vivent donc en harmonie dans la reconnaissance de l'unité parfaite du monde, dans ce qui fait cette unité et la rend possible, où pour acquérir cette Vérité. L'Ashram, c'est d'abord la maison du Maître où les étudiants et les disciples se rassemblent pour recevoir de lui l'inspiration et apprendre comment trouver Dieu, et comment le regarder.

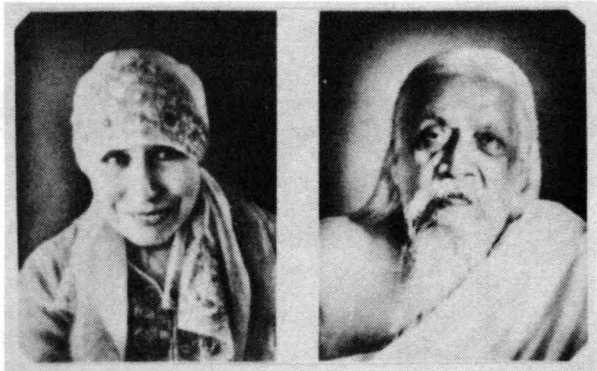
En Inde, il existe de nombreux Ashrams créés spontanément autour de Maîtres ayant réalisé la Vérité, car ceux qui s'aiment à travers le Suprême se rejoignent. On citera parmi eux : l'Ashram de Swami Mukthananda et Chidvilasananda à Ganeshpuri, l'Ashram de Swami Randas et Krishnabai à Kanhangad, de Ramana Maharshi à Tiruvanamalai de Sri Aurobindo et Mère à Pondicherry, de Ma Ananda Moyi à.

Dans tous ces lieux, le but est le même, on l'a dit, mais peut-être les chemins différents (mais qu'importe, les versants de la montagne ne mènent-ils pas au même sommet). Ici c'est par le silence, ici par un yoga, ou bien l'adoration, la prière, la méditation, le travail, de toute façon le disciple passera par beaucoup d'étapes intérieures, traçant son propre chemin, mais toujours il recevra les encouragements renouvelés et confiants puis finalement, s'il est sincère, la grâce du guru. Un regard suffira parfois, un mot, tout résidera dans la justesse. L'Ashram étend son influence au monde entier.

Dans ces ashrams, la communauté de gens qui l'habite s'organise pour vivre et aider le monde, et on peut voir naître parfois des ateliers très productifs (librairies, confection d'habits, d'objets d'artisanat, de produits d'exportation), comme dans l'immense Ashram de 3000 individus à Pondichery où s'est créé un centre International d'Etudes Universitaires avec stade et gymnase, hôpitaux, maternité, maison d'édition et de presse, écoles...

La création d'Auroville en 1968, symbole de la ville internationale et idéale votée à l'unanimité à l'UNESCO car contribuant à l'entente internationale et à la promotion de la paix dans le monde.

Didier ANAND

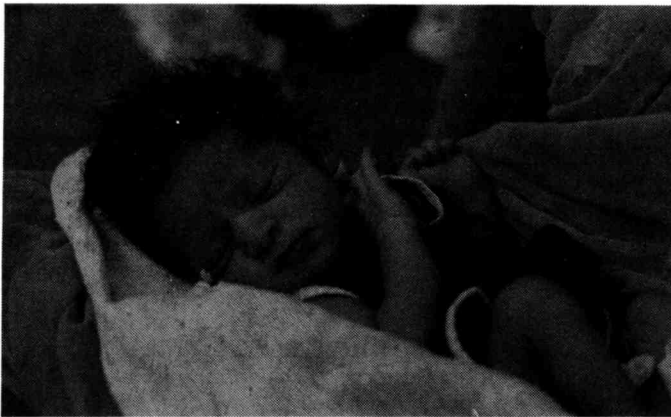


La Mère et Sri Aurobindo
Ashram de Pondichéry

Deux pédiatres à l'orphelinat prouvent la nécessité d'être sur place de façon permanente

C'est tout d'abord un accueil chaleureux par toutes les responsables de l'institution pendant l'absence de la directrice. Malgré le peu de mots communs, nous arrivons à converser; quelques mots d'anglais, d'autres en marathi que nous apprenons vite et les gestes et les dessins quand nous ne nous comprenons pas, ponctués de fou-rire quand un mot est mal interprété.

Ce sont aussi les pleurs, les quintes de toux et les cris. Nous allons partager cette nurserie avec 12 nourrissons de 1 mois à 6 mois et nous sommes à leur disposition 24 h. sur 24. Une quinte de toux ? Vite, debout ! C'est le troisième bébé à droite. Mais déjà une des ayas qui, la nuit, couchent par terre auprès des nourrissons, a réagi et dégage l'enfant. Puisque nous sommes levées, nous préparons des biberons et les donnons à ceux qui réclament et à ceux qui sont les plus déshydratés. Pas plus de 3 heures de sommeil à la fois. C'est éprouvant !

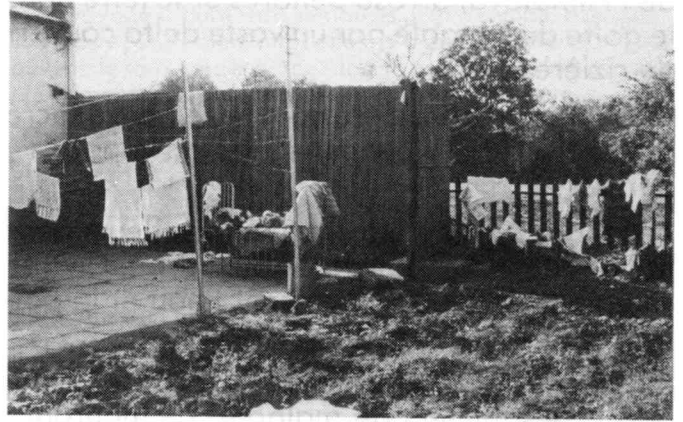


Bébé à la nurserie

L'examen clinique des enfants nous étonne ; 2 dénutris seulement sur 20, dont l'une qui refuse de manger. Il n'y a aucune irritation du siège malgré les nombreuses selles liquides.

Par leur culture, les Indiens font tout à même le sol ; changer, laver et habiller les enfants. Ceci est défendable. Mais les notions d'hygiène sont rares et les femmes mélangent le linge propre et le linge souillé et laissent les bébés ramper par terre sans avoir nettoyé le sol sali par des urines ou des selles.

Telles furent nos premières impressions. Il est vrai, pas très engageantes. Mais nous nous sommes vite aperçu que par notre seule présence, l'équipe de la nurserie faisait plus attention et appliquait les recommandations données par les Français précédents sans que nous disions quoique ce soit. Les couches ont réapparu. Le personnel nettoyait et



Palissade protégeant les bébés de la pollution de la rue

changeait les biberons entre deux enfants puisqu'il n'y avait pas autant de biberons que de nourrissons. Et le sol était lavé quand un enfant le souillait. Ceci souligne bien la nécessité d'avoir des équipes françaises qui se relaient sans trop d'interruption. En effet, les mauvaises habitudes reprennent vite le dessus. Nos collègues étaient partis 15 jours avant notre arrivée. Et pourtant le personnel est intéressé par ce que nous leur montrons et leur expliquons pour améliorer le niveau d'hygiène et, par conséquence, le niveau de vie de ces nourrissons.

Alors que les petits nourrissons sortent rarement de leur berceau, nous nous étonnons de leur éveil, des sourires qu'ils offrent à toute personne qui



Chambre de jeune fille



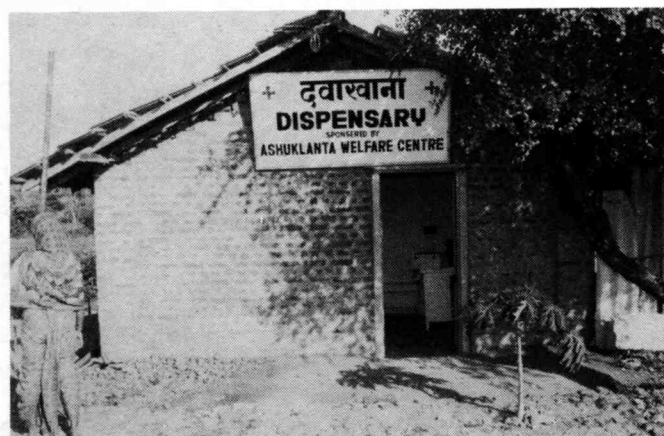
Dr PATKI, médecin indien de l'orphelinat et du dispensaire

s'occupe d'eux. Par contre, sans cesse allongés, ils sont en retard pour se tenir assis.

A la différence des établissements français, on voit de temps en temps des fillettes venir à la nurse-rie après l'école pour caliner un bébé, lui donner à boire et le promener. Une autre fois, elle s'occu-pera d'un autre. Dès qu'un enfant est malade, adultes et plus grandes sont au courant et viennent prendre régulièrement des nouvelles jusqu'à la guérison.

Les autres enfants plus grands (environ 170) nous paraissent heureux et sont toujours prêts à servir de messagers pour nous trouver la personne que nous cherchons et se promènent librement dans l'institu-tion quand ils ne sont pas à l'école.

La nourriture est copieuse et bien équilibrée. Néanmoins, quelques enfants parmi les 2-3 ans présentent un gros ventre et des membres grêles traduisant une malnutrition. Trente tuberculeux sur



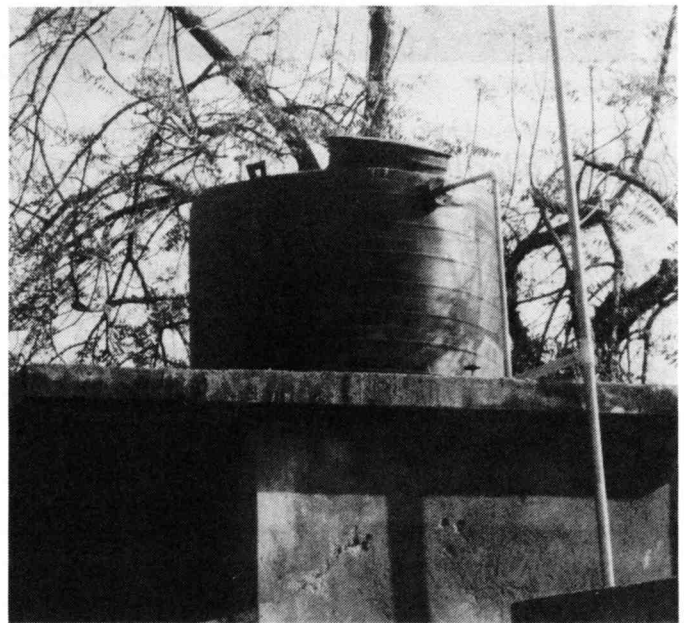
Dispensaire créé au village Ashulanta par l'Association (soins gratuits)

deux cents enfants montrent une bonne résistance à cette maladie et donc des enfants assez bien nourris, dans l'ensemble. Ceci grâce aux efforts de l'association. Ce n'était pas le cas il y a quelques années.

Là aussi, l'hygiène est délaissée. Les toilettes construites par l'association ne sont guère utilisées. Les enfants préfèrent la cour comme autrefois et quand ils vont dans les toilettes, ils ne les nettoient pas.

Le port de chaussures est peu fréquent. C'est une coutume en Inde. Et quand on voit les propres petites filles de la directrice pieds nus toute la journée et dehors, il est difficile d'exiger des autres enfants le port des sandales, même pour éviter des blessures et des maladies.

L'orphelinat, c'est aussi la découverte de la nourriture indienne mangée avec les doigts et de coutumes locales. Le retour de la directrice après 15 jours de vacances est marqué par une célébra-tion. Nous assistons à une cérémonie religieuse à domicile pour une femme enceinte de 7 mois vêtue obligatoirement d'un sari vert et or pour présenter son fœtus aux dieux. Une fanfare dans la rue ? C'est l'escorte d'un fiancé, monté sur un cheval décoré,



Citerne alimentant en eau potable l'orphelinat

et qui est lui-même recouvert de pièces de monnaie et de billets de banque. Il se rend au domicile de sa fiancée célébrer leur mariage religieux.

Voilà quelques-unes de nos impressions sur l'or-phelinat de Nagpur. C'est une expérience person-nelle très enrichissante. Nous croyons que le séjour des équipes françaises est utile aux enfants même si les améliorations ne sont notées pour l'instant que pendant notre présence, du moins pour l'hygiène. Les progrès dans l'alimentation sont certains et permanents. C'est un travail de longue haleine.

Bye bye, Indira, Pushpa et les autres !

ECHANGE



On peut aller très loin, même avec son cœur

Au début, Maman n'a pas compris. J'ai bien cru qu'elle allait refuser. Elle ne m'a pas laissé le temps de m'expliquer. "De la terre ! De la terre, mais pour quoi faire ?"

Sans doute mon idée n'était pas raisonnable... D'ailleurs elle a parlé du poids maximum autorisé des bagages, et de toutes les choses importantes qu'il fallait emporter : les vaccins, les vitamines, les compresses, et puis tous les cadeaux des parrains...

Elle ne prenait pour elle-même que l'indispensable, pour quoi diable irait-elle transporter de la terre ?

J'ai insisté. Ce n'était pas n'importe quelle terre, c'était celle de notre jardin, de mon coin de jardin. Et si les parrains faisaient des cadeaux, et bien c'était mon cadeau ! On n'a pas le droit de refuser un cadeau, c'est très impoli.

Au bout d'un moment, j'ai vu son sourire ; j'ai senti qu'elle voulait bien. Vite je l'ai embrassée sur la joue et j'ai glissé le paquet dans son sac. Je n'avais pas exagéré : juste un petit paquet.

Son voyage a duré trois semaines. Il m'a semblé très long. Chez Papy j'étais bien, mais elle me manquait quand même. Souvent, le soir, j'étais triste ; Alors je pensais très fort à elle... et je demandais à Papy de me montrer les diapositives.

Les premières me rendaient encore plus triste. Tous ces enfants sans parents... si maigres, si sales, avec des regards si... si... Papy passait vite. Ce qu'il aime, Papy, c'est me dire le nom des fleurs de là-bas. Il les connaît toutes : le canna, le jasmin, la passiflore, le laurier-rose... Des formes, des couleurs superbes ! Certaines ressemblaient à des artichauts violet autour et jaune au milieu, d'autres à ses lys mais avec des teintes éclatantes. C'est un bon jardinier mon Papy, c'est peut-être pour ça que j'aime tant les fleurs. En regardant les photos je pensais à mon cadeau. Où Maman avait-elle versé la terre ? Au pied du bougainvillée rose qu'on voit à l'entrée de l'orphelinat ? Ou peut-être dans le potager, puisqu'on cultive maintenant des légumes sur l'ancien terrain vague ? Ou bien encore devant un arbre sacré, pourquoi pas ?

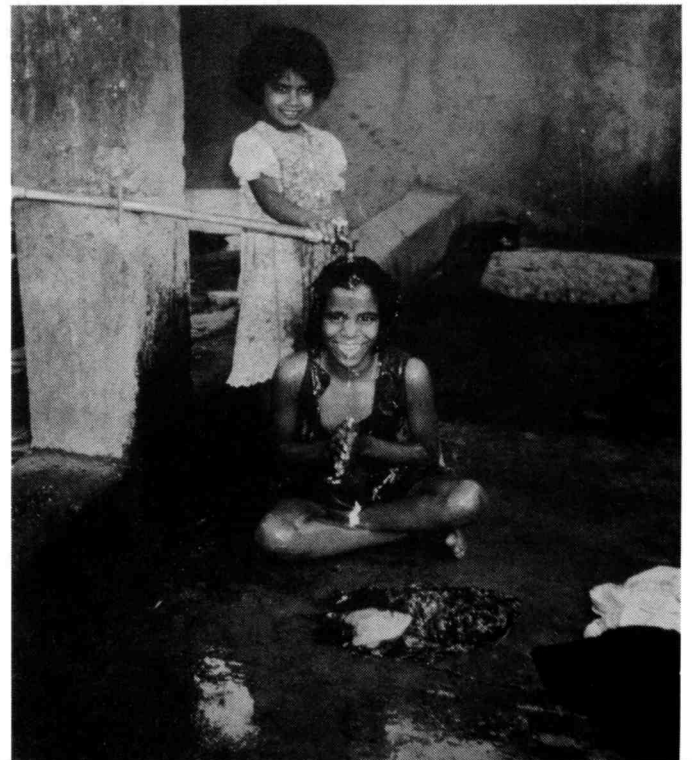
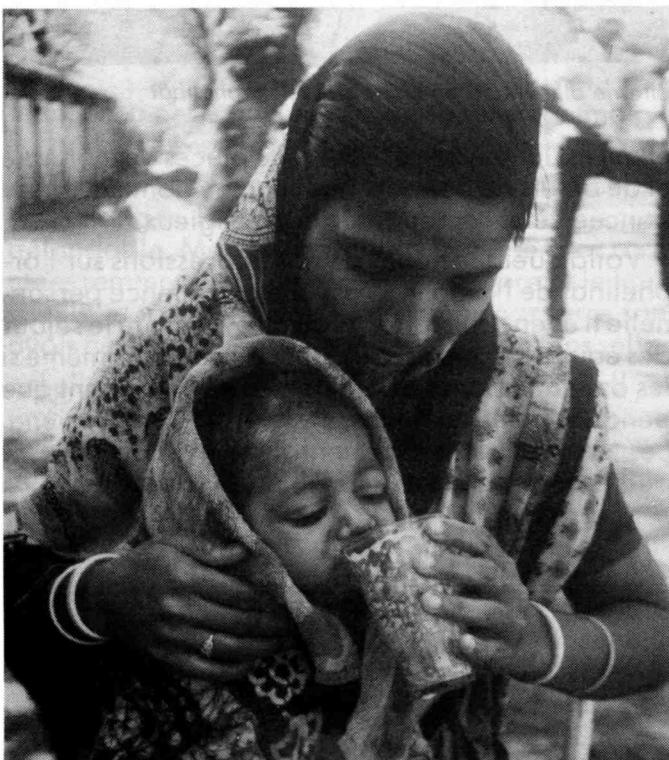
C'était drôle de penser qu'un peu de terreau de chez nous était parti si loin... Qu'il allait se mélanger à une autre terre... Une autre terre ? Je ne sais pas, finalement c'est la même terre...

En soignant les enfants, Maman pensait à moi comme je pensais à elle. Et elle a deviné ce qui me ferait plaisir : un grand sac de terre de Nagpur !

Je l'ai ouvert et mon cœur battait vite. La terre était fine, fine, et grise comme du ciment. Elle filait entre mes doigts. Elle était douce. J'ai couru jusqu'aux châssis. En faisant bien attention (comme Papy m'avait appris), j'ai déterré des pieds d'œillets d'Inde pour les replanter dans la vraie terre d'Inde ! Dans deux pots : un pour ma chambre, et l'autre que je suis allé offrir aussitôt à mon copain Viswanand. Maman m'avait expliqué que les colliers de bienvenue, chez lui, étaient fabriqués avec des œillets d'Inde ; et ces fleurs sentaient bon, très bon...

Parce que de tels échanges naît l'espérance de belles floraisons...

Rémy TALBOT



REMERCIEMENTS

Nous ne pouvons remercier ici toutes les personnes qui nous aident régulièrement ; aussi nous citerons au hasard certaines actions marquantes de ces derniers mois :

● ILLE-ET-VILAINE

Soutien régulier des écoles Saint-Hélier à Rennes ; Choisy à Saint-Malo ; Saint-Magloire à Dol ; aide de l'Association Espérance et Vie de Dol.

● COTES-DU-NORD

Collège Saint-Antoine de Bourbriac ; école Notre-Dame de Quintin ; Centre Jean-XVIII de Quintin.

● LOIRE-ATLANTIQUE

Nous n'oublierons pas les 80 chanteurs de la chorale "à travers chants" de Saint-Nazaire non seulement pour la qualité exceptionnelle des deux concerts interprétés à Dol et Saint-Malo début avril au profit des orphelins de Nagpur, mais aussi pour le courage d'avoir chanté quand même face à un public désertique ignorant la beauté du chant choral.

● FINISTERE

Ecole Notre-Dame de la Charité.

● HAUTE-LOIRE

Depuis 8 mois seulement, installés sur Aurec, ville limrophe des départements de la Loire, de la Haute-Loire, nous tentons de mettre en route une antenne locale d'aide à l'orphelinat ainsi qu'une antenne adoption. Nous invitons tous ceux qui, à la lecture de la revue, souhaitent nous aider, à se joindre à nous.

ACTIONS EN COURS OU A L'ETUDE

● Projections d'un montage de diapositives (écoles, associations, mairies) tout au long de l'année, réactualisé.

● Visite dans les mois à venir de Mme Abroal, nous l'espérons. A cette occasion, nous organiserons une journée-rencontre à Quintin où pourront se côtoyer familles adoptives, adoptantes et sympathisants.

● Braderie de la Saint-Luc à Dol (octobre 86) : il faut déjà y penser : livres en bon état, brocante, jouets, tout nous intéresse. Contactez-nous !

Madame ABROAL
Directrice de l'orphelinat ►

COURRIER DES LECTEURS

Cette nouvelle rubrique est ouverte à tous : suggestions, critiques, appréciations y sont les bienvenues.

● Vendredi 18 avril : un enfant de l'école Notre-Dame de Quintin nous écrit : C'est la fête ! nous étions énervés à l'idée de savoir que nous allions bien nous amuser. Nous avons même fait des guirlandes aux couleurs de l'Inde pour décorer la salle. Quelle joie de s'amuser en pensant que l'argent que l'on dépense est destiné à aider d'autres enfants !

● Un chèque de 20 F de Gwenola : MOI, je voudrais aller voir tous ces enfants déshérités, je voudrais leur faire un peu de chaud au cœur ; mais je ne peux rien faire à part ce petit chèque qui je sais n'apportera pas beaucoup.

Réponse : ta générosité est à la mesure de tes moyens, notre action dépend de beaucoup de gestes comme le tien. Merci Gwenola.

● En réponse à la demande d'une lectrice concernant la réalisation d'une projection de diapositives dans votre région, en voici les conditions :

- L'entrée est toujours gratuite
- Nous venons avec le matériel
- Nous vous adressons au préalable si vous le désirez des tracts, affiches...

A l'issue de la séance a lieu un débat et la vente de cartes, auto-collants, journaux... à ceux qui le désirent



LES ENFANTS DONNENT AUX ENFANTS

Les enfants de l'école publique de Lanhelin, ont participé à la rédaction et à la vente d'un journal pour aider l'association "Les enfants avant tout".

Nous avons voulu montrer que nous pensions à vous les enfants qui n'ont pas autant que nous. Par la suite nous essaierons de faire autre chose pour vous aider.

J. N. Lili
 Julien Wendy
 Frédéric Sourzel
 guillots sébastien
 Behez Carl B joël morgane
 franck charlier Feigné
 Harry
 Marcise
 Laron & nathalie alexandre
 Boquerel
 Marcise Boquerel
 Boquerel
 Vanessa B Sourzel
 Leouel sylvain
 quemerait
 roulier
 carine
 Charles
 redox joël
 marquis sarah
 pierre boquerel
 Sébastien frazier
 10

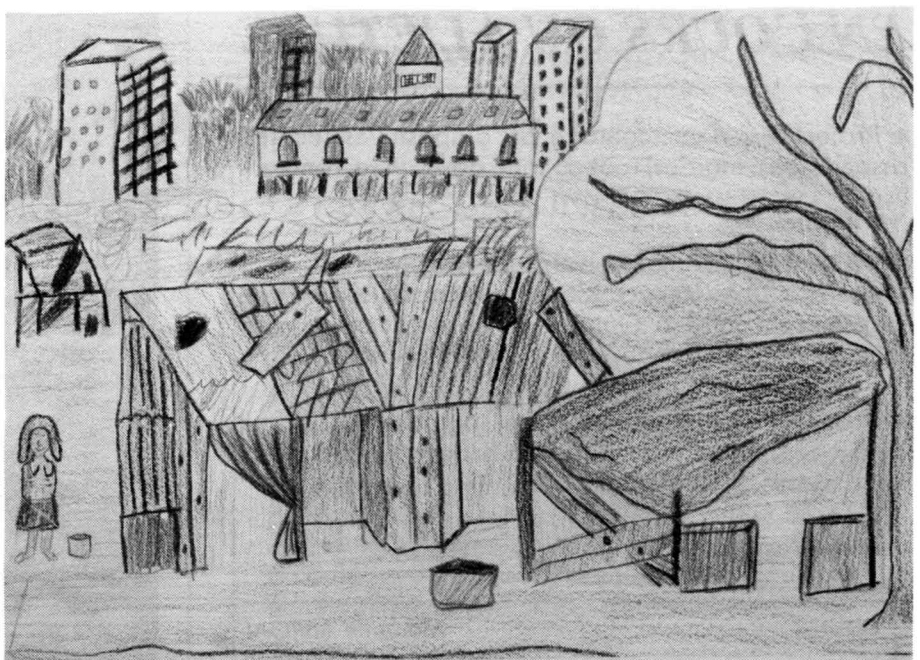
Il regarde les images présentées de Bombay et de Nagpur.

Son insouciance a fait place à un sérieux inhabituel :
rares exclamations,
grande émotion, silence,
il est immobile,
la couleur de la peau n'est pas
une différence pour lui.

Les hommes d'Etat responsables,
cela existe-t-il vraiment ?
6000 km les séparent ;
avec la navette,
cela ferait une demi-heure.
C'est comme s'ils habitaient
chez son cousin
et qu'il y allait en vélo.

Un enfant européen regarde
souffrir un enfant indien.
Il a compris l'injustice.
Il n'oubliera pas.

Tiens, voici un dessin !



REUNION DU 2 MAI 1986

A la suite des différents rapports des médecins et infirmier ayant travaillé depuis janvier à l'orphelinat, les membres du bureau ont décidé d'accentuer encore plus notre présence : concrètement, à la mi-septembre partiront à Nagpur une infirmière et une puéricultrice pour plusieurs mois.

Nous attendons beaucoup de nos deux volontaires qui affronteront des conditions de vie très difficiles.

LES ENFANTS ADOPTION AVANT TOUT

Depuis avril 1985, malgré les problèmes posés par le changement des responsables du bureau "Adoption", 29 enfants sont arrivés en France, adoptés par des familles impatientes de les accueillir.

A la suite de récents voyages en Inde, des membres de l'Association ont pu constater une évolution de la position des autorités indiennes à l'égard de l'adoption : des jugements sont fréquemment reportés, de nouveaux documents exigés ; la haute cour de Bombay ne semble plus vouloir confier d'enfants à des familles en ayant déjà au moins trois.

Dernièrement, un jugement positif de la Cour a été cassé après avoir été prononcé, fait très grave.

Tous ces événements créent un climat d'insécurité.

Néanmoins, la situation changeant constamment, il n'est pas impossible qu'elle s'améliore, mais rien ne nous permet de l'assurer.

Nous faisons évidemment le maximum pour mener à bien les dossiers acceptés. Adopter un enfant indien est une démarche longue, difficile, pleine d'imprévus. Tous les futurs parents doivent en être conscients.



Un bébé de la nurserie

ASSOCIATION

LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

COMPOSITION DU BUREAU

Gérard BLAIS	Président
Dominique LE STRAT	Vice-Présidente
Marie MAHEU	Trésorière
Françoise L'HUMEAU	Secrétaire
Yolande PIEDERRIÈRE	Parrainages

Membres actifs :

Soizic CAILL - Alain CITEAU - J.-François GUERINEL - Michel KERHOUSSE - M. LE STRAT - Régine LEVREL - Ula RICHER Agnès SALARDAINE - Claudio SAUVION Claude VIAL - Eliane VIGNEAU

SIEGE SOCIAL

La Fontaine-Roux - B.P. 57
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77

ANTENNES LOCALES

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine) :
Dominique LE STRAT - Tél. 99.40.81.47

ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.) :
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26

SAINT-POL-DE-LEON (Finistère) :
Soizic CAILL - Tél. 98.29.07.85

AUREC (Haute-Loire) :
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74

QUINTIN (Côtes-du-Nord) :
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12

**CHAQUE JOURNAL VENDU
CONTRIBUE
A L'AIDE APPORTÉE A L'ORPHELINAT**

RECETTE INDIENNE

CHUTNEY A LA MENTHE FRAICHE

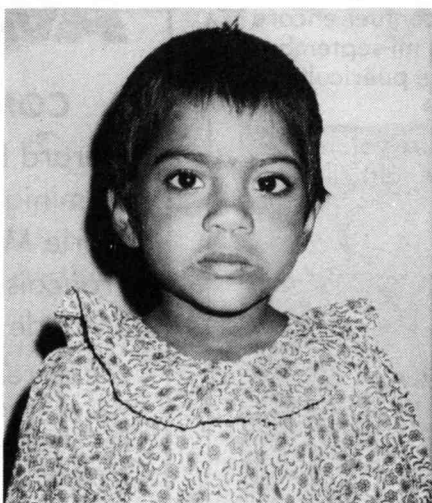
Pour 1/2 verre, lavez 1 bouquet de menthe fraîche, 1/2 poivron. Epluchez 2 gousses d'ail. Pilez le tout au pilon en ajoutant 1 pincée de coriandre pour en faire une bouillie. Ajoutez le jus d'un citron, une pincée de sel, de sucre, de gingembre. Gardez au réfrigérateur et servez en condiment avec des viandes au curry ou du riz.

BIENVENUE PARMIS NOUS !

Voici les photos de quelques enfants arrivés en France depuis janvier 1986



Anita



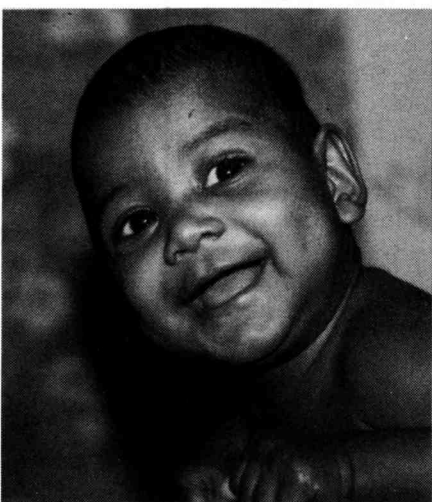
Babali



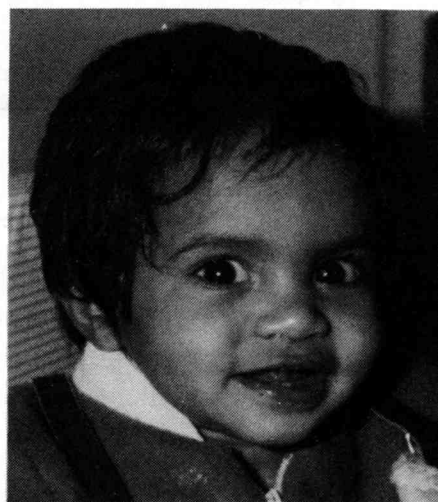
Paritosh



Pranjali



Latika



Priti

A TOI

Une simple photo blanche et noire
Un regard figé sans espoir
Il neige dans ton cœur
Que connais-tu du bonheur ?

Enfant du soleil
De l'Inde qui s'éveille
Yeux noirs et peau brune
Déjà tu m'émerveilles

Jour sans fin tant espéré
Soleil d'avril vas-tu te lever
6000 kilomètres l'avion s'est posé
600 mètres, encore une éternité

Brume du matin, je t'ai rencontrée
Sans rien comprendre, tu as accepté
Mes bras, ma joie, mes larmes sans protester
Ton premier sourire, c'est à 7 mois que tu l'as donné.



Margreth